

*“ Tu es Petrus, et super hanc
pétram œdificabo Ecclesiam meam.”*

“Tu es Pierre, et sur cette pierre, je
bâtirai mon Eglise. (St-Math. 16. 18)”

Monseigneur,

Mes Frères,

Il y a vingt-sept ans, une solennité avait lieu dans cette même chapelle où nous nous trouvons réunis ce soir, après vingt-cinq années de captivité du Pontife romain. Un détachement de zouaves canadiens venait, sous les regards de la Très-Sainte-Vierge, dire adieu à leurs parents et à leurs amis pour voler au secours du Père commun des fidèles.

Sous le souffle d'une parole qu'on n'oublie pas, les liens qui les attachaient au sol natal se rompirent, les cœurs s'échauffèrent et les acclamations “ Vive Pie IX, Vive le Pontife-Roi, ” montèrent vers le ciel avec l'encens de la prière.

Aucun de nous n'a oublié cette solennité, cette fête enthousiaste qui rappelait l'âge des Croisés ; mais les temps s'écoulèrent ; nos zouaves firent le voyage de Rome, ils offrirent leur poitrine aux coups de l'ennemi. Dieu ne voulut pas du sacrifice de leur vie, il se contenta d'un témoignage sincère de bonne volonté, et le Souverain Pontife, le 20 septembre 1870, voyant que le sang de ses fidèles sujets allaient couler, lança une proclamation qui faisait cesser les hostilités. Il protestait contre l'attentat sacrilège qui ouvrait les portes de Rome aux révolutionnaires et se confiait à la Providence divine.